

commis. Le beau gala que nous leur avons proposé ! Que n'y étiez-vous pour voir ce que votre pauvre fils offre de ressources culinaires ou plutôt pour vous dédommager par votre présence des privations de cette patrie adoptive ; le bon M. D'Eschambeault est plein d'attention pour nous. Nous avons eu un beau dîner à lui offrir, mais il en avait fait tous les frais.

C'est un grand avantage pour notre mission et une douce consolation pour moi de l'avoir pour si proche voisin. Il est bien ainsi que sa Dame et ses sept enfants. Trois viennent à l'école ; ce sont de jolis enfants pleins de talents.

J'ai fait heureusement cet été mon voyage d'Athabaska. J'ai vu avec plaisir et consolation nos R.R. Pères Faraud et Grollier ; ils étaient bien et vous présentent leurs respects ainsi que le P. Végreville qui est un de nos compagnons. Le pauvre Frère Dubé est toujours notre très humble serviteur ; il est bien et nous rend d'immenses services. Il nous a fait environ 500 livres de beurre en sorte que non seulement nous en avons assez, mais même nous pouvons en donner et en vendre.

Pour votre étonnement et consolation, vous trouverez dans ma lettre à Pierre l'état de nos recettes.

Je partirai au mois de mars pour un très long voyage. Vous recevrez la présente à mon retour que vos prières faciliteront. Je ne manque aucune occasion de vous écrire, faites en autant ; vous le pouvez fréquemment en dirigeant par St-Paul, Minnesota et Pembina.

Embrassez bien mon oncle. Mes respects aux familles Boucher, Lacoste, à Mademoiselle Maillot, en un mot, à tout le monde. N'oubliez pas la pauvre Josephine et Baptiste. Un petit reproche à la cousine Hélène pour n'avoir pas tenu sa promesse, puis pour la consoler, un gentil petit bonjour ainsi qu'à Mde. Quesnel et à leurs époux.

Adieu, bonne maman. Adieu, je vous aime toujours et vous prie d'agréer l'assurance de mon respect et de mon affection.

Tout à vous,

† Alexandre, Evêque de St-Boniface.

P. S.—Je vous prie de m'envoyer des enveloppes à lettres, aussi une paire de lunettes pour une personne de 50 ans ; il faudrait double verre en cas d'accident ; vous me direz le prix.

Je vous envoie aussi une lettre pour la mère du pauvre F. Dubé ; vous voudrez bien la lui envoyer.